

Algorithmes pour la planification de mouvements en robotique non-holonyme

Frédéric Jean

Unité de Mathématiques Appliquées
ENSTA

Le 02 février 2006



Outline

- 1 Robotique non-holonyme
 - Les systèmes non-holonomes
 - Commandabilité
 - Principes pour la planification
- 2 Méthodes de planification existantes
 - Méthodes basées sur l'algèbre de Lie
 - Équivalence des systèmes
- 3 Nos axes de recherche
 - Algorithme par approximation
 - Méthode de continuation



Modélisation Géométrique d'un Robot

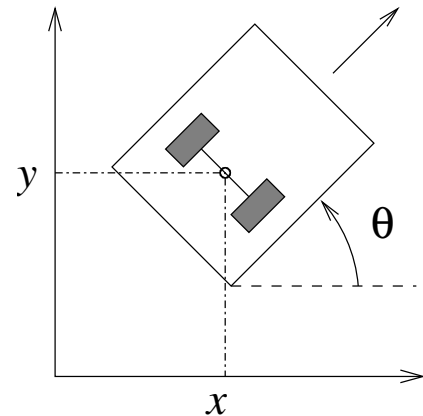
- Robot = point dans E , **espace des configurations**
- En général, $E =$ un ouvert d'un \mathbb{R}^n ou une variété

Exemple type

La voiture simplifiée (ou unicycle) :

$$(x, y, \theta) \in E = \mathbb{R}^2 \times S^1 \text{ ou } \mathbb{R}^3$$

- Obstacles = ensemble fermé $O \subset E$
 \Rightarrow espace de travail = $E \setminus O$



Modélisation du Mouvement

Deux types de robots :

- **holonome** : pas de restriction sur le déplacement
 \rightarrow tout chemin dans E est un mouvement autorisé
- **non-holonome** : soumis à des contraintes cinématiques
 \rightarrow mouvements autorisés = chemins $q(t)$ dans E t.q.
 $\dot{q}(t) \in V_{q(t)} \subsetneq \mathbb{R}^n \quad \forall t$

Voiture = robot non-holonome

Contrainte de roulement sans glissement : $\dot{x} \sin \theta - \dot{y} \cos \theta = 0$

$$\Rightarrow \dot{q} = \begin{pmatrix} \dot{x} \\ \dot{y} \\ \dot{\theta} \end{pmatrix} \in \text{Vect} \left\{ \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} \cos \theta \\ \sin \theta \\ 0 \end{pmatrix} \right\} \subsetneq \mathbb{R}^3$$



Exemples de Robots Non-Holonomes

- Contraintes de roulement sans glissement :
 - robots mobiles à roues ;
 - manipulation par des mains robotisées.
- Conservation du moment angulaire :
 - robots manipulateurs flottant dans l'espace ;
 - satellites avec roues à inertie ;
 - robots astronautes, plongeurs, sauteurs (phase de vol).
- Autres sources de contraintes non-holonomes :
 - loi de Lorentz-Wong en électromagnétisme ;
 - réduction par symétrie de cinématiques holonomes.



Problème de la Planification des Mouvements

Problème (PPM)

Étant données deux configurations q_0 et $q_1 \in E$,
trouver un chemin **faisable** $q(t)$, $t \in [0, T]$, dans E

$$\text{t.q. } q(0) = q_0 \text{ et } q(T) = q_1$$



Point de Vue de la Théorie du Contrôle

- En général, pour q fixé, $V_q =$ partie d'un SEV, i.e.

$$V_q = \{u_1 f_1(q) + \dots + u_m f_m(q) : u \in U \subset \mathbb{R}^m\} \quad (m < n)$$

où $f_i : E \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ est appelé un **champ de vecteurs**.

- $q(t)$ est un chemin faisable \Leftrightarrow il existe $u : [0, T] \rightarrow U$ t.q.

$$\dot{q}(t) = u_1(t) f_1(q(t)) + \dots + u_m(t) f_m(q(t))$$

Chemins faisables = trajectoires du **système non-holonomie**

$$\dot{q} = u_1 f_1(q) + \dots + u_m f_m(q),$$

où $u = (u_1, \dots, u_m) \in U$ est le **contrôle**.



Exemple de la Voiture

Système de contrôle :

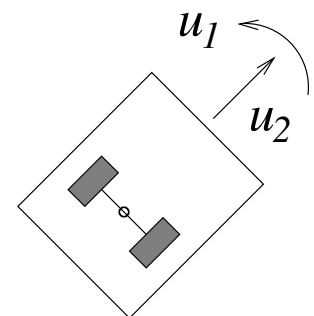
$$\dot{q} = u_1 f_1(q) + u_2 f_2(q)$$

avec les champs de vecteurs

$$f_1(q) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}, \quad f_2(q) = \begin{pmatrix} \cos \theta \\ \sin \theta \\ 0 \end{pmatrix}$$

et le contrôle $u = (u_1, u_2)$:

$$\begin{cases} u_1 = \dot{\theta} & \text{vitesse angulaire} \\ u_2 = \pm \sqrt{\dot{x}^2 + \dot{y}^2} & \text{vitesse tangentielle} \end{cases}$$



Reformulation du PPM

Problème de la Planification des Mouvements

Étant données deux configurations q_0 et $q_1 \in E$,
trouver une loi de contrôle $u(t)$, $t \in [0, T]$, dans U

t.q. la solution de

$$\begin{cases} \dot{q}(t) = u_1(t)f_1(q(t)) + \dots + u_m(t)f_m(q(t)) \\ q(0) = q_0 \end{cases}$$

vérifie $q(T) = q_1$

(i.e. $u(\cdot)$ amène le système de q_0 à q_1).



Classe des Contrôles

- En théorie, contrôle = fonction intégrable (L^1)
- En pratique, contrôle = **fonction continue par morceaux**

Cas des extensions dynamiques :

Très souvent, le contrôle "physique" est \dot{u} , et non u .

Exemple : contrôles "réels" de la voiture

$$\begin{cases} \dot{u}_1 = \ddot{\theta} & \text{accélération angulaire (via le volant)} \\ \dot{u}_2 & \text{accélération tangentielle (accélérateur/frein)} \end{cases}$$

→ Même formulation pour le PPM, mais

$u(t) =$ **fonction dérivable** et contrôle réel = \dot{u} .



Décidabilité du PPM

Dans toute la suite, **robot = système non-holonyme**

Problème de la commandabilité

Étant données deux configurations q_0 et $q_1 \in E$,
existe-t-il une loi de contrôle $u(\cdot)$ dans U
amenant le système de q_0 à q_1 ?

Si c'est toujours le cas, le système est dit **commandable**.



Crochets de Lie

Exemple de la Voiture

Contrainte : direction transverse interdite

créneau possible \implies voiture = système commandable

Explication

Créneau = suivre f_2 , puis f_1 , puis $-f_2$, puis $-f_1$.

$$\text{Or : } e^{-tf_1} e^{-tf_2} e^{tf_1} e^{tf_2}(q_0) = e^{t^2[f_1, f_2]}(q_0) + o(t^2),$$

où $[f_1, f_2](q) = Df_2(q) \cdot f_1(q) - Df_1(q) \cdot f_2(q)$ **crochet de Lie**.

Pour la voiture, $[f_1, f_2] = \begin{pmatrix} -\sin \theta \\ \cos \theta \\ 0 \end{pmatrix} = \text{direction transverse}$



Algèbre de Lie

Définition

$\text{Lie}(q) =$ l'ensemble des combinaisons linéaires de

- $f_1(q), \dots, f_m(q)$,
- tous les $[f_i, f_j](q)$, pour $i, j \in \{1, \dots, m\}$,
- tous les $[[f_i, f_j], f_k](q)$, pour $i, j, k \in \{1, \dots, m\}$,
- ...

est appelé **l'algèbre de Lie** du système.

Remarque : $\text{Lie}(q)$ est un sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^n .

Pour la voiture, $\text{Lie}(q) = \mathbb{R}^3$.



Commandabilité

$$(\Sigma) \quad \dot{q} = u_1 f_1(q) + \dots + u_m f_m(q), \quad q \in E, \quad u \in U$$

Théorème de Chow (1938)

Supposons $E \subset \mathbb{R}^n$ ouvert, connexe et $U \subset \mathbb{R}^m$ contient $\text{Vois}(0)$.

$$\text{Si } \dim \text{Lie}(q) = n \quad \forall q \in E$$

le système (Σ) est commandable.

Remarque : Dans ce cas, la commandabilité est vraie pour toutes les classes de contrôles denses dans L^1 , par exemple C^∞ ou constants par morceaux.



Hypothèse

Dans toute la suite, on supposera que

la condition de Chow est satisfaite

⇒ Le PPM a toujours une solution.

Remarque : Si la condition n'est pas satisfaite, on peut généralement s'y ramener en reparamétrant.



Méthodes de Planification des Mouvements

Quatre idées générales pour la planification :

- mimer les crochets de Lie (créneaux !);
- se ramener à un système connu ;
- utiliser une approximation du système ;
- déformer continûment une trajectoire.

Méthodes
existantes

Nos axes de
recherche



Méthodes Basées sur l'Algèbre de Lie

$$(\Sigma) \quad \dot{q} = u_1 f_1(q) + \dots + u_m f_m(q), \quad q \in E$$

Principe

- 1 Choisir des crochets de Lie g_{m+1}, \dots, g_n de f_1, \dots, f_m t.q.

$$\text{Vect} \{f_1, \dots, f_m, g_{m+1}, \dots, g_n\}(q) = \mathbb{R}^n$$

- 2 Résoudre le PPM pour le système **holonome**

$$\dot{q} = v_1 f_1(q) + \dots + v_m f_m(q) + v_{m+1} g_{m+1}(q) + \dots + v_n g_n(q).$$

- 3 Écrire $v(\cdot)$ en fonction du contrôle $u(\cdot)$ du système (Σ) .



Calcul de $u(t)$ en Fonction de $v(t)$

[Lafferriere/Sussmann, 1993]

- Pour q_1 suffisamment proche de q_0 , on a :

$$q_1 = e^{t_1 f_1} \dots e^{t_m f_m} e^{t_{m+1} g_{m+1}} \dots e^{t_n g_n}(q_0) \rightarrow v(\cdot)$$

- Pour chaque g_i , $e^{s g_i} = \prod_j e^{\alpha_i^j(s) f_j} + o(s)$.

- Donc

$$\prod_{i,j} e^{\alpha_i^j(t_i) f_j}(q_0) = q_1 + o(\|t\|) := q^{(1)} \rightarrow u^{(1)}(\cdot)$$

- En itérant à partir de $q^{(1)}$, on obtient une suite $q^{(k)}$,

$$q^{(k)} \rightarrow q_1 \quad \text{quand } k \rightarrow \infty.$$



Exemple de la Voiture

Soient $q_0 = 0$ et $q_1 = (x, y, \theta)$

- Choisissons $g_3 = [f_1, f_2]$: $q_1 = e^{\theta f_1} e^{x f_2} e^{y g_3}(0)$

i.e. $v(t) = (0, 0, y)$, puis $(0, x, 0)$, puis $(\theta, 0, 0)$

- Pour $y \geq 0$, $e^{y[f_1, f_2]} = e^{-\sqrt{y}f_1} e^{-\sqrt{y}f_2} e^{\sqrt{y}f_1} e^{\sqrt{y}f_2} + o(y)$,

$$\Rightarrow q^{(1)} = e^{\theta f_1} e^{x f_2} e^{-\sqrt{y}f_1} e^{-\sqrt{y}f_2} e^{\sqrt{y}f_1} e^{\sqrt{y}f_2}(0) = q_1 + o(\|q_1\|)$$

$$u^{(1)}(t) = (0, \sqrt{y}), \text{ puis } (\sqrt{y}, 0), \text{ puis } \dots$$



Calcul de $u(t)$ en Fonction de $v(t)$ – Autre Solution

[Sussmann/Liu, 1991]

Utiliser des contrôles oscillants de fréquence et amplitude
arbitrairement grands.

Exemple de la voiture

Prenons $q_0 = 0$ et $q_1 = (0, y, 0) = e^{y g_3}(0)$, i.e. $v(t) \equiv (0, 0, y)$.

Appliquons $u^N(t) = \sqrt{N}(\cos(Nt), \sin(Nt))$. Quand $N \rightarrow \infty$:

$$q^N(t) \sim \left(\frac{1 - \cos(Nt)}{\sqrt{N}}, \frac{t}{2}, \frac{\sin(Nt)}{\sqrt{N}} \right) \Rightarrow q^N(2) \rightarrow q_1.$$



Inconvénients

- Contrôles de très mauvaise qualité :
 - soit grand nombre de manœuvres et non dérivables ;
 - soit très oscillants.
- Convergence locale.
- Méthode itérative.



Systèmes Équivalents

Principe

Transformer (Σ) en un système "connu".

- Transformation par chgt de coordonnées et retour d'état :

$$z = \phi(q), \quad v = A(q)u$$

⇒ un système **équivalent** à (Σ) (mêmes trajectoires) :

$$\dot{z} = v_1 \tilde{f}_1(z) + \cdots + v_m \tilde{f}_m(z),$$

où $\tilde{f} = \phi_* f$ transport de f par ϕ .



Classes de Systèmes Connus

- On sait résoudre le PPM pour :
 - les systèmes linéaires : $\dot{x} = Ax + Bu$
MAIS, si (Σ) non-holonome ($m < n$) et commandable,
 (Σ) n'est jamais équivalent à un syst. linéaire ;
 - les systèmes nilpotents ;
 - les systèmes chaînés (systèmes nilpotents particuliers).



Systèmes Nilpotents

Définition

(Σ) est **nilpotent d'ordre k** si tous les crochets de Lie itérés des f_1, \dots, f_m de longueur $> k$ sont nuls.

Intérêt :

- La “formule du créneau” est exacte : si g crochet de Lie,

$$e^{tg} = \prod_j e^{\alpha^j(t)f_{i_j}}$$

\implies la méthode de planification [LafSu93] est :
directe (pas d'itération), **exacte** et globale.



Systèmes Nilpotents (Suite)

- Le système est polynômial et de forme triangulaire :

$$\dot{q}_i = \sum_{j=1}^m u_j \text{pol}_i(q_1, \dots, q_{i-1})$$

⇒ intégrable avec des commandes polynômiales.

Inconvénients majeurs :

- nilpotentisation = propriété non générique ;
- pas de critère général de nilpotentisation.

[E. Cartan, Goursat]



Nilpotentisation de la Voiture

- En appliquant la transformation $z = \phi(q)$, $v = A(q)u$:

$$\begin{cases} z_1 = x \cos \theta + y \sin \theta \\ z_2 = \theta \\ z_3 = x \sin \theta - y \cos \theta \end{cases}, \quad \begin{cases} v_1 = u_2 - u_1 z_3 \\ v_2 = u_1 \end{cases}$$

le système s'écrit

$$\begin{cases} \dot{z}_1 = v_1 \\ \dot{z}_2 = v_2 \\ \dot{z}_3 = v_2 z_1 \end{cases} \Rightarrow \tilde{f}_1(z) = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \quad \tilde{f}_2(z) = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ z_1 \end{pmatrix}$$

- On a $[\tilde{f}_1, \tilde{f}_2] = (0, 0, 1)$ et tous les autres crochets sont nuls.



Systèmes Chaînés

Définition [Murray/Sastry, 1991]

(Σ) est un **système chaîné** s'il s'écrit ($m = 2$) :

$$\begin{aligned}\dot{q}_1 &= u_1 \\ \dot{q}_2 &= u_2 \\ \dot{q}_3 &= u_1 q_2 \\ &\vdots \\ \dot{q}_n &= u_1 q_{n-1}\end{aligned}$$

Intérêt :

- facile à commander (nilpotent) ;
- il existe une CNS pour la mise sous forme chaînée ;
- systèmes linéarisables dynamiquement (**systèmes plats**).



Algorithmes par Approximation

[F. Jean, J-P. Laumond, G. Oriolo, M. Vendittelli, 2001 - 2006]

Principe

- 1 Choisir un système : $(\hat{\Sigma}) \quad \dot{q} = \sum_{i=1}^m u_i \hat{f}_i(q), \quad \text{t.q.}$
 - $(\hat{\Sigma})$ est une approximation de (Σ) en q_1 ,
 - on a une solution du PPM pour $(\hat{\Sigma})$.
- 2 Choisir $u(\cdot)$ amenant $(\hat{\Sigma})$ de q_0 à q_1 .
- 3 Appliquer $u(\cdot)$ à (Σ) à/p de $q_0 \rightarrow q^{(1)} := \text{Approx}(q_0, q_1)$.
- 4 Itérer le processus $\rightarrow q^{(k+1)} := \text{Approx}(q^{(k)}, q_1)$.



Convergence

Que faut-il pour obtenir un algorithme convergent ?

- **Localement** : la fonction Approx doit être contractante, i.e.

pour chaque q_1 , $\exists \beta(q_1) > 0$ t.q.

$$d(q^{(k)}, q_1) < \beta(q_1) \implies d(q^{(k+1)}, q_1) \leq \frac{1}{2} d(q^{(k)}, q_1),$$

pour une distance d à définir.

- **Globalement** : Approx uniformément contractante
(β indépendant de q_1).



Algorithme Global

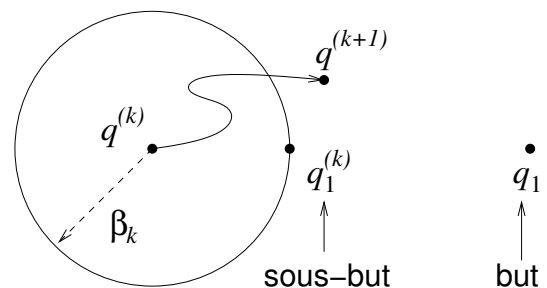
Algorithme de type **régions de confiance** :

Étape k

$q^{(k)}$ = point courant

β_k = rayon de confiance

- 1 calculer $q_1^{(k)}$;
- 2 $q^{(k+1)} := \text{Approx}(q^{(k)}, q_1^{(k)})$;
- 3 if $d(q^{(k+1)}, q_1^{(k)}) < \frac{1}{2} d(q^{(k)}, q_1^{(k)})$
 - then $\beta_{k+1} := \beta_k$
 - else $\beta_{k+1} := \beta_k/2$



→ algorithme convergent si Approx uniformément contractante.



La Fonction Approx

Il reste à construire une fonction Approx unif^t contractante.

Rappel : définition de $\text{Approx}(q_0, q_1)$

① Soit un système : $(\widehat{\Sigma}) \quad \dot{q} = \sum_{i=1}^m u_i \widehat{f}_i(q), \quad \text{t.q.}$

- $(\widehat{\Sigma})$ est une approximation de (Σ) en q_1 ,
- on peut calculer $u(\cdot)$ amenant $(\widehat{\Sigma})$ de q_0 à q_1 .

② Appliquer $u(\cdot)$ à $(\Sigma) \rightarrow q^{(1)} := \text{Approx}(q_0, q_1)$.

③ Approx unif^t contractante si

$$d(q_0, q_1) < \beta \implies d(q^{(1)}, q_1) \leq \frac{1}{2} d(q_0, q_1).$$



Approximation au 1er Ordre

• Linéarisé de (Σ) en q_1 : $\dot{x} = \sum_{i=1}^m v_i f_i(q_1)$

non commandable (si $m < n$)

• On utilise une **approximation non-holonome au 1er ordre**

[Agrachev, Hermes, Stefani, Bellaïche, Jean ... 90's]

Pour la voiture, où $f_1 = (0, 0, 1)$ et $f_2 = (\cos \theta, \sin \theta, 0)$:

- linéarisé en $q = 0$: $f_1(0) = (0, 0, 1), \quad f_2(0) = (1, 0, 0)$
- approx^o NH en $q = 0$: $\widehat{f}_1 = (0, 0, 1), \quad \widehat{f}_2 = (1, \theta, 0)$



Distance de Contrôle

- **Distance de contrôle** (ou distance sous-riemannienne) :

$$d(q_0, q_1) = \inf \text{long}(u) \quad \text{parmi les } u : q_0 \rightsquigarrow q_1,$$

$$\text{où } \text{long}(u) = \int_0^T \sqrt{u_1^2(t) + \dots + u_m^2(t)} dt.$$

- Si $(\hat{\Sigma})$ approximation NH de (Σ) en q_1 ,

$$d(\text{Approx}(q_0, q_1), q_1) = O(d(q_0, q_1)^{1+\varepsilon})$$

(à condition que la commande $u(\cdot)$ pour $(\hat{\Sigma})$ ne soit pas trop grande).



Cas Générique

Théorème

Pour un système (Σ) **générique**, il existe une approximation non-holonyme $(\hat{\Sigma})$ telle que :

- $(\hat{\Sigma})$ a une expression algébrique en fonction de (Σ) ;
[\Rightarrow facile à calculer]
- $(\hat{\Sigma})$ est un système nilpotent ;
[\Rightarrow facile à commander]
- une fonction Approx basée sur $(\hat{\Sigma})$ est unif^t contractante.
[\Rightarrow l'algorithme global converge]



Méthode de Continuation

Principe

- ① choisir un contrôle $u^0(\cdot)$;
- ② appliquer $u^0(\cdot)$ à (Σ) à/p de $q_0 \rightarrow \bar{q}$;
- ③ choisir un chemin $\gamma(s)$, $s \in [0, 1]$, reliant \bar{q} à q_1 ;
- ④ déformer $u^0(\cdot)$ en $u^s(\cdot)$, qui amène (Σ) de q_0 à $\gamma(s)$;
- ⑤ $u^1(\cdot) =$ solution du PPM .



Déformation

- **Application point final** en q_0 et T : $\text{End} : u(\cdot) \mapsto q_u(T)$
où $q_u(\cdot)$ trajectoire de (Σ) associée à $u(\cdot)$ partant de q_0 .
- $u^s(\cdot)$ défini par $\text{End}(u^s) = \gamma(s) \Rightarrow d\text{End}(u^s) \cdot \frac{du^s}{ds} = \frac{d\gamma}{ds}(s)$.
- Si $d\text{End}(u^s)$ surjective, \exists un pseudo-inverse $d\text{End}(u^s)^\#$
 $\Rightarrow u^s =$ solution de l'équation différentielle :

$$\begin{cases} \frac{du^s}{ds} = d\text{End}(u^s)^\# \cdot \frac{d\gamma}{ds}(s) \\ u^s|_{s=0} = u^0 \end{cases} \quad s \in [0, 1]$$



Caractéristiques

Intérêt

- Méthode exacte, sans itération
- Contrôles obtenus très réguliers
- Très bon comportement numérique
- Permet de prendre en compte des obstacles

Inconvénient

- Pas au point !!



Difficulté

Déf : u est un **contrôle singulier** si $d\text{End}(u)$ non surjective.

L'EDO donnant u^s n'est définie que sur les contrôles non singuliers
⇒ phénomène d'explosion près des contrôles singuliers :

solution u^s pas toujours définie en $s = 1$

Programme

- Caractériser les contrôles singuliers.
- Montrer que l'EDO les évite (ou la modifier pour les éviter).



État de l'Art

Preuves de convergence et simulations

- Pour une classe de systèmes sans contrôles singuliers
[Chitour/Sussmann, 1993-2006]
- Pour un cas particulier avec contrôles singuliers connus
[Alouges/Chelouah/Chitour, 2003]

Étude des contrôles singuliers

- Caractérisation des contrôles singuliers pour les systèmes génériques (au sens fort)
[Chitour/Jean/Trélat, 2006]



Et voilà ...

